

PROGRAMME HISTOIRE 3^{ème}

1^{ère} partie : La deuxième révolution industrielle et ses conséquences

L1 : Les découvertes scientifiques et les mutations économiques

L2 : le développement du capitalisme et les mutations sociales

L3 : Les doctrines sociales : syndicalisme et socialisme

AC : Initiation et exercices à la dissertation

2^{ème} partie : L'impérialisme

L4 : Les missions et les explorations

L5 : Les rivalités coloniales : Le congrès de **Berlin** et ses conséquences

L6 : Les résistances : formes, exemples, bilan

L7 : Les systèmes coloniaux (exemples français et britannique)

AC : Dossier sur la résistance locale

3^{ème} partie : L'impérialisme dans le reste du monde

L8 : L'impérialisme japonais

L9 : l'Impérialisme européen en Asie (y compris l'impérialisme russe)

L10 : L'impérialisme américain

AC : Commentaire de texte en histoire

4^{ème} partie : Conflits et révolutions du XX^e siècle

L11 : Les révolutions chinoises de **Sun Wen** à **Mao Zé Toung**

L12 : La première guerre mondiale : causes et conséquences (notamment en Afrique et au Sénégal)

L13 : La révolution russe et la consolidation du régime

L14 : La crise des « **années trente** »

L15 : La deuxième guerre mondiale : causes et conséquences (notamment en Afrique et au Sénégal)

L16 : Les relations EST-OUEST de **1945** aux « **années 90** »

AC : Dossiers sur les tirailleurs dans les deux guerres

5^{ème} partie : Décolonisation et naissance du tiers-Monde

L17 : Les causes et formes de la décolonisation

L18 : Le Sénégal : la marche vers l'indépendance (**1944-1960**)

L19 : Bandoeng et l'émergence du Tiers-monde

1ère partie : LA DEUXIEME REVOLUTION INDUSTRIELLE ET SES CONSEQUENCES

L1 : LES DECOUVERTES SCIENTIFIQUES ET LES MUTATIONS ECONOMIQUES

INTRODUCTION

La révolution industrielle est le passage d'une économie agraire et artisanale à une économie dominée par l'industrie et le machinisme. Partie de l'Angleterre, elle se propage rapidement en Europe et en Amérique. Elle déclenche alors de profondes mutations dans le domaine de la production, des transports et des échanges.

I) Les causes de la deuxième révolution industrielle

La naissance de la deuxième révolution industrielle est déclenchée par un contexte très favorable :

- une révolution agricole qui enrichit les paysans dont l'épargne fournit le capital nécessaire à l'essor industriel.
- une croissance démographique qui fournit aux entreprises une main-d'œuvre à bon marché et qui augmente la demande en produits.
- le développement du capitalisme libéral qui remplace le capitalisme mercantile.
- Le développement du scientisme*
- la découverte de la houille comme source d'énergie en Angleterre.
- le développement de la recherche scientifique encouragée par la création d'instituts équipés de laboratoires, d'universités.
- La collaboration des chercheurs (lors des conférences, séminaires, forums, congrès, colloques, revues journaux....)
- la spécialisation des savants (optique, physique, biologie, électricité....)

II) Les découvertes scientifiques

Elles furent nombreuses dans trois domaines en particulier :

1°) En physique :

Galvani découvre le **courant électrique** tandis que **Volta** invente la **pile électrique**. **Maxwell** et **Hertz** définissent la nature ondulatoire et les propriétés propagatrices de l'électricité. Cela permet à **Ampère** et **Faraday** d'élaborer une formulation mathématique de la théorie de l'**électromagnétisme**. C'est le début de l'invention des moyens de télécommunication modernes : le **télégraphe** (**Samuel Morse 1844**), le **téléphone** (**Graham Bell 1876**), la **radio** (**Marconi 1896**), le **photographe** et le **cinématographe** (**frères Lumière 1895**).

Pierre et Marie Curie isolent le **radium** à la suite de **Becquerel** qui a découvert l'uranium et élaboré la théorie de la radioactivité, tandis que **Roentgen** découvre les **rayons X** qui marquent l'ère de la radiographie.

2°) En chimie :

- **Marcellin Berthelot** affirme que l'homme peut créer de nouveaux corps par alliage ou synthèse, ce qui permettra par exemple le raffinage du pétrole.
- **Lavoisier** découvre l'azote et le carbone.
- **Mendeleïev** établit une classification des éléments en 1869.

3°) En biologie :

- **Louis Pasteur** jette les bases de la microbiologie, invente la pasteurisation, et met au point des vaccins contre plusieurs maladies comme le vaccin antirabique.
- **Claude Bernard** fonde la médecine expérimentale

4°) Les nouvelles sciences :

- la **physiologie** fondée par **Claude Bernard**
- en **génétique** **Charles Darwin** bouleverse la conception traditionnelle de la création avec la théorie évolutionniste formulée dans son livre « **De l'origine des espèces** » (1859).
- la **psychanalyse** fondée par **Sigmund Freud**
- la **sociologie** fondée par **Emile Durkheim**

III) Les mutations économiques

Jusqu'à la fin du **XIX^e** siècle, la **machine à vapeur** mise au point en 1765 par **James Watt** est la principale force motrice grâce à l'abondance de la **houille**. Après la houille, on découvre d'autres sources d'énergie : le **pétrole**

(découvert en 1860 en Pennsylvanie aux USA), l'**hydroélectricité** (découvert par le Français **Bergès** en 1864), la **dynamo** (mis au point par le Belge **Gramme** en 1871), l'**électricité** (1879)....

Dans **l'agriculture**, l'outillage se développe. Ainsi après la moissonneuse de **Mccormick** (1834) et le tracteur, on invente la moissonneuse-batteuse (1836). On fabrique des engrais chimiques et des produits phytosanitaires pour la santé des plantes. Les éleveurs anglais inaugurent la sélection génétique. L'agriculture devient commerciale.

Dans **l'industrie**, les inventions s'accroissent : le **moteur à explosion** à essence (**Gottlieb, Daimler, Carl Benz**) et à gasoil (**Rudolf Diesel**), le moteur électrique, les colorants, la dynamite (**Alfred Nobel**)....

Elles sont à l'origine d'une véritable révolution industrielle : automobiles, voies ferrées (du fait de l'essor de la sidérurgie, grandes usines hautement mécanisées.

L'orientation industrielle prend alors deux formes : la **concentration industrielle**: c'est la concentration verticale (**trusts**) ou horizontale (**cartels, consortiums**), et la **concentration géographique** : les entreprises se regroupent dans les villes (**Paris, Berlin, Londres**), les régions houillères (**Ruhr**) et les ports (**Le Havre, Rotterdam**).

La **taylorisation** (travail à la chaîne) et la **standardisation** (travail en série) permet la production massive et en série, ce qui fait baisser les prix. L'industrie est accompagnée par l'action des sociétés commerciales, des banques et des bourses de valeurs.

Dans le domaine **des transports**, de nouveaux moyens et voies de communication apparaissent : chemins de fer, tunnels, bateaux à vapeur, construction des canaux de **Suez** (1869) et de **Panama** (1914). Ces nouveaux moyens facilitent le déplacement des biens et des personnes et réduisent les distances.

En outre le Français **Clément Ader** en 1897 et les **frères Wright** en 1903 firent voler les premiers avions.

CONCLUSION

Grâce à ces résultats spectaculaires, la révolution industrielle aura été une étape importante de l'histoire de l'humanité. Les découvertes scientifiques et leurs applications techniques ont modifié le visage économique des sociétés occidentales. Elles vont cependant engendrer de nombreuses mutations sociales.

.....

.....

Scientisme : tendance philosophique (fin du XIX^e siècle) : explication des phénomènes humains et sociaux, explication des aspirations de l'humanité supposent le recours aux méthodes et acquis de la science de la nature et des mathématiques.

Première révolution industrielle : repose essentiellement sur la mécanisation née de progrès techniques déterminants dans les industries textile, minière et métallurgique (machine à vapeur, mécanisation de la filature et du tissage, extraction du charbon, utilisation du coke), à partir du XVIII^e siècle en Grande Bretagne d'abord.

Deuxième révolution industrielle : dans les années 1880 est liée à l'utilisation de nouvelles énergies (pétrole, électricité, gaz) et à des inventions majeures (moteur à explosion, éclairage électrique, téléphone, etc.).

Troisième révolution industrielle : (seconde moitié du XX^e siècle) procède principalement des applications de la physique quantique, de l'électronique et de l'informatique, et du développement des communications.

L2 : LE DEVELOPPEMENT DU CAPITALISME ET LES MUTATIONS SOCIALES

Introduction

Le nouveau mode de production né de la révolution industrielle transforme les structures économiques et financières. Les hommes d'affaires s'enrichissent et accumulent les capitaux. Cela favorise le développement du capitalisme. Ces mutations économiques engendrent de nouvelles classes sociales : la bourgeoisie et le prolétariat.

I) Le développement du capitalisme

Le capitalisme est un système économique dont les moyens de production appartiennent au secteur privé. Il est fondé sur la libre entreprise, orienté vers la recherche du profit et basé sur la concurrence.

On distingue le **capitalisme mercantile** qui s'est développé du Moyen-âge au 19^e siècle en enrichissant des villes comme **Gênes, Florence et Venise** et le **capitalisme industriel** de monopole issu de la révolution industrielle du 19^e siècle.

L'essor fulgurant du capitalisme au **XIX^e siècle** est lié au développement industriel qui entraîna le développement d'entreprises qui nécessitent de lourds investissements qui font intervenir les sociétés financières au cœur du système capitaliste.

Ainsi on assiste à la création de **Banques** (**banques d'affaires** qui investissent à long terme leurs fonds propres et **banques de dépôt** qui drainent et investissent à court terme l'épargne des petits porteurs) comme le Crédit Lyonnais, la Deutsche Bank, Société Générale, Barclays, etc. On assiste aussi à la création de **Sociétés Anonymes** (SA) dont le capital est divisé en **Participations** (**Actions** : une part dans le capital d'une société ou **Obligations** : prêt à une entreprise et qui rapporte un intérêt fixe) qu'on peut échanger dans des **Bourses de Valeurs** comme le Stock Exchange de Londres.

Le capitalisme va aussi se développer avec l'accroissement de moyens de paiement grâce à la circulation de la **monnaie fiduciaire** (billets) et **scripturale** (chèques) après la découverte des mines d'or de Californie, d'Australie, d'Alaska et d'Afrique du Sud.

Enfin, le développement du capitalisme donne naissance à des **concentrations financières** : horizontale (cartels, zaibatsu) et verticale (consortiums et trusts).

II) Les mutations sociales

A) La croissance démographique

Au **XIX^e siècle**, l'explosion démographique européenne est remarquable et fait passer la population de **200M à 400M** entre **1800 et 1900**. Cet accroissement s'explique par la baisse de la mortalité et une forte natalité dues aux progrès scientifiques. Le résultat est le développement des migrations.

D'une part, il y a un exode massif vers le « **Nouveau Monde** » (**Etats-Unis, Canada**), les « **Pays neufs** » (**l'Australie, la Nouvelle-Zélande**), et vers **l'Afrique du Sud** pour des raisons économiques, politiques, religieuses.

D'autre part, l'**exode rural** lié à la mécanisation agricole a entraîné le déplacement des paysans vers les grandes agglomérations urbaines pour se faire ouvriers ou petits employés.

L'Europe s'urbanise avec le développement de villes comme **Paris, Francfort, Strasbourg, Birmingham Londres, Berlin**, etc. En **1800**, l'Europe n'avait que **23 villes** de plus de **100000 hbts**. En **1900**, elle se retrouve avec **135 villes** de plus de **100000 hbts**. Les citadins se regroupent en fonction de leurs revenus.

B) Les classes sociales

1°) La bourgeoisie : elle est formée par le groupe social qui détient les moyens de production (banques, usines, terres, commerce....) qui contrôle l'activité économique, et par là, la vie politique et culturelle. Elle présente une double diversité :

- selon **l'origine de la fortune**, on distingue la **bourgeoisie mercantile** (marchande), la **bourgeoisie rentière** (usuriers, banquiers, propriétaires de maison....) et la **bourgeoisie industrielle**.
- selon **le rang social**, il y avait la **haute bourgeoisie** (banquiers, directeurs de sociétés anonymes, armateurs....), la **moyenne bourgeoisie** (celle des **professions libérales** : avocats, médecins, notaires, pharmaciens, architectes....), et la **petite bourgeoisie** (négociants, enseignants....)

Les bourgeois formaient une classe fermée (mariages à l'intérieur de la classe sociale)

2°) Le prolétariat : l'explosion démographique et la mécanisation de l'agriculture ont engendré un taux de chômage élevé dans les campagnes européennes. Certains paysans émigrent vers les pays neufs Amérique, Australie....), d'autres prennent le chemin de l'exode vers les centres urbains où ils se font employer dans les usines, les maisons de commerce, les banques. Ils constituent les prolétaires qui sont des ouvriers industriels et agricoles qui n'ont que leur force de travail à vendre.

Ces ouvriers travaillent dur mais leur salaire est bas. Leurs conditions de vie sont précaires (travaux durs, longues journées de travail, pas de journées de congé, pas d'assurance, misère, maladies).

Les améliorations de ces conditions de vie sont tardives et timides. Elles seront étroitement liées à la lutte syndicale et à l'influence d'autres doctrines comme le socialisme.

CONCLUSION

En somme, les mutations économiques nées de la révolution industrielle ont divisé la société européenne en deux classes antagonistes (rivaux) car l'une, la bourgeoisie exploite l'autre, le prolétariat. Cet antagonisme sera atténué par les nouvelles doctrines sociales.

L3 : LES DOCTRINES SOCIALES : SOCIALISME ET SYNDICALISME

Introduction

L'essor fulgurant du capitalisme au XIX^e siècle crée des inégalités entre bourgeois et ouvriers. Ces derniers, dans les pays industrialisés d'Europe, prennent conscience de leur situation d'exploités. Pour améliorer leur sort, ils s'organisent et adhèrent aux nouvelles doctrines sociales : le socialisme et le syndicalisme.

I) Le socialisme

A) Définition

Le socialisme est une idéologie qui cherche à supprimer les inégalités que la société crée entre les hommes afin de donner des chances égales à tous. Il préconise la suppression de la propriété privée, et la collectivisation des moyens de production pour socialiser le profit.

Il comporte plusieurs courants proches dans leurs buts mais différents dans leurs méthodes.

1- Le socialisme utopique : c'est un socialisme qui vise l'instauration d'une société de justice, d'égalité, de fraternité et de bonheur pour tous. Les théoriciens de cette doctrine comme Robert Owen, Joseph Proudhon, Louis Blanc, Saint-Simon, comptent sur la générosité et la bonté des bourgeois pour améliorer le sort des ouvriers en leur redistribuant les bénéfices des entreprises, ainsi que sur la bonne volonté de l'état.

Mais en l'absence d'une stratégie cohérente pour atteindre cet objectif, ces théories furent considérées comme des utopies (*idées ou projets qui ne peuvent être concrètement réalisés*).

2- Le socialisme scientifique ou marxisme : il est l'œuvre de deux théoriciens allemands, **Karl Marx** (1818-1883) et **Friedrich Engels** (1820-1895) qui ont consigné leurs thèses dans un ouvrage politique (« Le manifeste du parti communiste ») et dans un ouvrage économique (« Le capital »).

Ils constatent que le patron bourgeois ne paie pas le travail de l'ouvrier à sa vraie valeur, et c'est partie non payée appelée « **Plus-value** » qui enrichit le bourgeois.

Constatant en outre que « la lutte des classes est le moteur de l'histoire », ils annoncent que la mission du prolétariat est de renverser la bourgeoisie par une révolution sociale et d'instaurer la « dictature du prolétariat » dont l'objectif ultime est d'instituer le communisme ou « société sans classes ».

Ces nouvelles idées vont influencer la formation de partis socialistes (partis de « gauche ») à travers l'Europe comme le Labour Party en Grande Bretagne, la SFIO en France, le SPD en Allemagne.

Par ailleurs conformément au slogan de K. Marx « prolétaires de tous les pays, unissez-vous », deux associations internationales du travail sont créées : la I^{ère} Internationale créée à Londres en 1864 et la II^e Internationale créée à Paris en 1889.

B) Le syndicalisme

Jusqu'au XVIII^e siècle, système de corporation établie sur une base professionnelle : travailleurs qualifiés et artisans.

Un syndicat est une association de défense des droits et intérêts matériels et moraux des travailleurs. Le syndicalisme peut donc être défini comme l'ensemble des idées, des théories, des formes d'action qui guident les syndicats.

Les premiers syndicats sont apparus en Angleterre sous l'appellation de Trade Unions en 1825 qui deviendront les Trade Union Congress en 1864, puis en Allemagne (Ligue des syndicats allemands ADGB) en 1892, en France (CGT) en 1895, mais aussi aux USA depuis 1886 (American Federation of Labour AFL).

L'histoire du syndicalisme est marquée par deux grands courants de pensée, le syndicalisme réformiste et le syndicalisme révolutionnaire, qui imposent deux types différents d'action syndicale.

1- Le syndicalisme réformiste dans les pays anglo-saxons et en Allemagne. Il préconise une collaboration et la négociation avec le patronat, et une liaison étroite entre les syndicats et les partis chargés de défendre les intérêts de la classe ouvrière (Parti Travailleiste- Labour Party en GB, Parti Social-démocrate en Allemagne).

2- Le syndicalisme révolutionnaire en France, en Italie, en Espagne. Il inscrit sa lutte dans la perspective d'un renversement du capitalisme et prône la violence pour faire céder le patron. Le principal théoricien du syndicalisme révolutionnaire est Georges Sorel.

Malgré les difficultés rencontrées par les premiers syndicalistes, l'action syndicale a eu d'importants acquis ;

- Le droit de grève est reconnu en GB en 1830 et en France en 1864.
- Le repos dominical est accordé.
- La durée du travail quotidien est réduite.
- Interdiction du travail des enfants avant 12 ans
- Assurance

A la fin du XIX^e siècle, la lutte des ouvriers s'identifie à un symbole (drapeau rouge), un hymne (l'Internationale) et à une fête (le 1^{er} Mai).

Mai 1886 : lutte des ouvriers US pour la journée de 8h : tirs de la police qui font 6 morts.

Conclusion

Dans la lutte des ouvriers contre la bourgeoisie et le capitalisme, le socialisme et le syndicalisme ont été déterminants. Malgré les difficultés la lutte ouvrière a été fructueuse avec des résultats satisfaisants. Mais il faudra attendre 1917 avec la révolution russe pour voir le prolétariat enregistrer une victoire éclatante.

2eme partie : L'IMPÉRIALISME EN AFRIQUE

L4 : LES MISSIONS ET LES EXPLORATIONS

Introduction

L'impérialisme est la politique de domination d'une nation sur une ou plusieurs autres nations. L'impérialisme moderne est né de l'essor du capitalisme occidental au XIX^e siècle. Mais pour une maîtrise de la carte du monde, l'Europe a d'abord envoyé des explorateurs dans les continents mal connus comme l'Afrique et ensuite des missionnaires pour l'évangélisation des populations.

I) Les explorations

A) Motivations

L'exploration du continent africain était guidée par trois principales motivations :

- la curiosité scientifique dans la première moitié du XIX^e siècle qui mobilise des aventuriers téméraires pour la découverte du continent mystérieux.
- Un intérêt économique à partir du milieu du XIX^e siècle qui pousse les milieux d'affaires capitalistes à financer les expéditions pour connaître les potentialités du continent, rechercher des matières premières pour l'industrie et éventuellement des débouchés pour leurs produits.
- Enfin une motivation politique née des rivalités entre les états européens dans la seconde moitié du siècle qui poussent les gouvernements à commanditer des expéditions préparatoires à la conquête.

B) La découverte du continent

Elle se fait selon deux méthodes principales :

1- La remontée des cours d'eau : Les grands fleuves et autres cours d'eau africains sont visités ou revisités :

- le fleuve Gambie est remonté par Mungo Park
- le fleuve Sénégal remonté par André Brue en 1698 est revisité par Faidherbe en 1864.
- le Niger visité par Mungo Park en 1785 et en 1805-1806 reçoit la visite de Clapperton et Lander en 1830 qui démontrent que le Niger ne prend pas sa source dans le lac Tchad.
- le Zambèze est visité en 1856 et 1864 par le docteur Livingstone.
- le Congo est remonté par Stanley en 1876-1877 pour le compte de Léopold II roi des Belges et par Savorgnan de Brazza pour le compte de la France.
- la région des Grands Lacs est parcourue par Baker et Burton.
- Kief et Rebmann atteignent le Kilimandjaro et découvrent le Kenya.
- la source du Nil est découverte par les Anglais Baker, Speke et Grant.

Speke explore le lac Victoria.

2- Le sillonnage du Sahara :

- Clapperton parti de Tripoli atteint le Kanem-Bornou en 1823.
- Heinrich Barth traverse le Sahara entre 1850 et 1856 et atteint le Soudan nigérien, tandis que Nachtigal explore le Sahara oriental.
- René Caillé se rend à Tombouctou déguisé en arabe en 1828.

Tous ces explorateurs tiennent des journaux où ils consignent de précieuses informations sur le tracé des fleuves, des pistes du Sahara, les potentialités ainsi que les peuples, de sorte que vers la fin du siècle le mystère géographique du continent se lève au moment où s'affirme la volonté coloniale de l'Europe.

II) Les missions

Leur objectif était de répandre l'évangile chez les peuples noirs d'Afrique. Mais en outre elles vont apporter une assistance humanitaire en construisant des hôpitaux, des écoles, des centres d'apprentissage. Les missionnaires commencent également la transcription des langues locales et recueillent les traditions orales qui seront une source précieuse pour la reconstitution de l'histoire des peuples noirs.

Les missions étaient présentes dans plusieurs régions d'Afrique.

Les missions catholiques françaises comme les Religieuses de Saint-Joseph de Cluny, les Pères du Saint-Esprit, la Mission Chrétienne de Lyon s'installent au Sénégal et dans le Golfe de Guinée, la Mission des Pères Blancs en Ouganda.

Les missions protestantes anglophones sont également présentes comme la Church Missionary Society présente au Ghana, au Nigeria et en Sierra Leone, la London Missionary Society présente en Afrique Australe et à Madagascar.

III) Les conséquences des missions et explorations

En propageant la foi, les missionnaires ont en même temps propagé la culture et la civilisation occidentale. Ils sont volontairement ou non les agents de la pénétration de l'influence politique, économique et culturelle de l'Europe, préparant ainsi les Africains à l'occupation.

Les explorations ont permis aux Européens de découvrir d'autres aspects des civilisations africaines. Elles leur ont aussi permis de localiser les richesses minières du continent et de compléter la carte qui servira de guide aux conquérants.

Conclusion

Les missions et explorations ont contribué à préparer la conquête coloniale, les premières pour avoir préparé les peuples africains à adopter les valeurs culturelles de l'Europe, les secondes pour avoir préparé les cartes dont se sont servies les armées européennes d'occupation.

L5 : LES RIVALITES COLONIALES : Le Congrès de Berlin et ses conséquences

Introduction

Dans la seconde moitié du XIX^e siècle, s'appuyant sur les connaissances géographiques du continent obtenues grâce à l'exploration, les nations européennes qui subissent la crise de croissance du capitalisme, s'élancent à la conquête de l'Afrique. Mais les rivalités aigües qui les opposent débouchent sur le congrès de Berlin qui consacre le partage de l'Afrique.

I) Les rivalités coloniales

Elles s'expliquent par des causes multiples. Vers 1870, l'essor du capitalisme pose un besoin de conquête de marchés extérieurs pour maintenir le rythme de la croissance industrielle et assurer l'approvisionnement en matières premières de l'industrie européenne. C'est pourquoi, s'appuyant sur la découverte du continent africain, la plupart des grands états industrialisés s'élancent vers la conquête de l'Afrique.

Ainsi chacune des puissances cherchent à se tailler la part du lion, ce qui va occasionner des rivalités entre elles.

On peut citer entre autres :

- ❖ La rivalité franco-anglaise en Egypte : de par sa position de carrefour entre l'Afrique, l'Europe et l'Asie, l'Egypte a été le théâtre d'une longue compétition entre la France et l'Angleterre. En 1882, l'Angleterre finit par occuper l'Egypte et le canal de Suez.
- ❖ La rivalité franco-belgo-portugaise : les territoires du bassin du Congo ont fait l'objet d'un tiraillement entre Savorgnan de Brazza qui les déclare possession française en signant un traité avec le roi Makoko, et Stanley qui les a placés sous l'autorité du roi belge Léopold II. En outre les Portugais, présents en Angola et au Mozambique, rêvent de faire de l'Afrique centrale leur chasse gardée avec le soutien des Anglais.
- ❖ La rivalité entre l'Allemagne et les autres : l'Allemagne, dernière puissance européenne à s'intéresser à la colonisation, arrive et occupe des territoires entre le lac Tanganyika et la côte orientale, la Namibie, le Cameroun et le Togo. Cette implantation allemande va réduire considérablement les chances d'expansion maritime des autres puissances européennes.
- ❖ La rivalité franco-italienne en Tunisie

Pour éviter que ces crises ne dégénèrent en conflits, le chancelier allemand Otto Von Bismarck va convoquer la tenue d'un congrès à Berlin.

II) Le congrès de Berlin (Novembre 1884-Février 1885)

Ce congrès auquel sont conviées toutes les nations impérialistes avait un double objectif : trouver une solution à la crise du Congo, mais aussi définir les règles de partage du continent africain.

A) Les décisions du congrès

La question du Congo sera réglée de la manière suivante :

- Le grand territoire de la rive gauche est attribué à Léopold II alors que les territoires de la rive droite (Gabon, Congo Brazzaville, Oubangui Chari) reviennent aux français. Le Portugal se contente de l'enclave du Cabinda.
- Le bassin du Congo et celui des autres grands fleuves africains comme le Niger sont déclarés zones libres pour le commerce international.

Pour ce qui est du partage de l'Afrique, les règles suivantes sont édictées :

- L'appropriation d'un territoire, en plus d'un traité signé, doit être notifié aux autres puissances.
- Toute puissance établie sur la côte pouvait pousser ses conquêtes dans l'hinterland jusqu'à rencontrer un obstacle naturel ou une autre puissance coloniale.

B) Les conséquences du congrès

Le congrès de Berlin a procédé au partage de l'Afrique et a déclenché un rush colonial sur l'Afrique qui sera

presque entièrement colonisée en l'espace de vingt ans (1880-1900). Le congrès a en outre consacré la balkanisation de l'Afrique et a créé des frontières artificielles ne tenant pas compte des réalités culturelles et linguistiques des populations africaines.

Cette balkanisation a déstabilisé l'équilibre ethno-tribal et attisé les tensions qui alimentent encore beaucoup de conflits fratricides (Rwanda, RDC, Somalie, Sierra Leone, etc.).

Conclusion

Le congrès de Berlin a été un tournant dans l'histoire de l'Afrique. Il a occasionné le morcellement du continent africain. Cette situation pose de sérieux problèmes de développement à l'Afrique.

L6 : LES RESISTANCES : FORMES, EXEMPLES, BILAN

Introduction

A la suite du partage systématique de l'Afrique, les puissances coloniales européennes vont s'engager activement dans la conquête en utilisant de gros moyens. Cette conquête va cependant se heurter à des réactions de la part des populations africaines qui ont opposé plusieurs formes de résistances à la pénétration coloniale.

I) Les formes de résistances

L'époque des résistances débuta dans la seconde moitié du XIX^e siècle après les premières percées impérialistes en Afrique. Elle se prolongea jusqu'au XX^e siècle. La résistance est un mouvement d'autodéfense pour garder sa liberté et sa dignité. Elle se présente sous trois formes distinctes : armée, populaire et culturelle.

A) La résistance armée

Elle a toujours été un moyen utilisé par les populations africaines pour faire face à la domination étrangère. Dans chaque royaume africain, il existait une classe guerrière au service des grandes familles régnantes. C'est le cas des Ceddo dans les royaumes wolof notamment le Kayoor, les Guelewaar dans les royaumes sérères au Sénégal, mais aussi le royaume d'Abomey avec Béhanzin, le royaume Ashanti avec Prempeh.

Les guerriers utilisaient des moyens de lutte comme la guérilla, la tactique de la terre brûlée, les guets-apens, les armes blanches, les armes à feu.

B) La résistance populaire

Après la soumission des royaumes et la mise en place du système colonial, les masses populaires utilisent d'autres formes de résistances. Elles se manifestent à travers le refus de payer l'impôt, de servir dans le corps des tirailleurs sénégalais, d'exécuter les travaux forcés ou obligatoires.

On assiste aussi à un départ massif de populations qui s'opposent bien souvent à l'autorité des chefs collaborateurs de l'armée coloniale.

C) La résistance culturelle

C'est le refus de l'œuvre d'assimilation culturelle liée à la propagation des valeurs culturelles européennes. Cette forme de résistance a été développée par les grandes confréries notamment la Tidjaniya, et le Mouridisme, ainsi que les Layènes.

C'est le cas aussi des populations animistes de la Casamance comme les Balantes ou les Diolas, ainsi que les royaumes théocratiques musulmans (El Hadj Omar au Fouta, Maba Diakhou au Rip, Cheikhou Amadou au Soudan). On peut aussi noter le refus des rois d'amener leurs fils à l'école des otages (école des fils de chefs).

II) Exemples

A) Les résistances armées

1°) Lat Dior Ngoné Latyr Diop (1842-1886)

Né vers 1842 à Keur Amadou Yella, il devient Damel du Kayoor en 1862. Après sa grande victoire en 1863 à Ngol Ngol contre Madiodio allié des Français, il est battu l'année suivante à Loro par les troupes de Pinet-Laprade. Lat Dior est contraint de s'exiler dans le Rip chez Maba Diakhou Bâ. Les deux hommes mènent des opérations contre le Sine pour éviter qu'il ne signe des traités avec les Français, mais aussi pour islamiser le pays sérère. Le 28 Décembre 1865, les troupes françaises sont battues à Pathé Badiane (Paoskoto). En Juillet 1867, Maba Diakhou tombe à la bataille de Somb face à l'armée du Bour Sine Coumba Ndoeffène Diouf. Lat Dior revient alors au Kayoor reprendre la lutte contre les Français qu'il bat à Mékhé en 1869, avant que Pinet-Laprade ne le reconnaisse comme Damel du Kayoor en 1871.

Mais en 1879 la question du chemin de fer relance les hostilités contre les Français, et Lat Dior est obligé de s'exiler au Baol. En Août 1883, il est remplacé par Samba Yaya Fall puis par son neveu Samba Laobé Fall. Depuis le Baol Lat Dior lance une guérilla anti-française jusqu'à sa chute héroïque à Dékheulé le 26 Octobre 1886.

2°) Samory Touré (1830-1900)

Samory est né en 1830 d'un père dioula (colporteur) en Guinée en pleine anarchie où il s'impose chef de guerre (Keletigui) en 1875. Il conquiert alors un vaste territoire s'étendant entre la côte du Libéria et le Fouta Djallon, et prend le titre de Almami en 1880.

L'extension de l'empire vers le nord se heurte à l'avancée française vers le Haut Niger Sénégal où le conflit inévitable se produit à Kenieran en 1882.

En 1887 Samory signe avec les français le traité de Bissandougou qui faisait du Niger une ligne de démarcation tacite. Dès lors Samory commet l'erreur de se lancer dans un long et épuisant siège contre Sikasso qui permet à Gallieni de faire éclater la révolte dans l'empire et de prendre la capitale Bissandougou.

A partir de 1891, pourchassé par le colonel Archinard, Samory se replie vers l'est en pratiquant la guérilla et la tactique de la terre brûlée jusqu'à sa capture à Guelemou (Côte d'Ivoire) par le capitaine Gouraud. Il est déporté au Gabon où il meurt en 1900.

B) La résistance populaire : Aline Sitoé Diatta

Aline Sitoé Diatta est née vers 1920 à Kabrousse au sud-ouest d'Oussouye.

Sa résistance s'inscrit dans le contexte de la défaite française face à l'Allemagne en 1940. La réquisition des hommes et des vivres la frustre, et elle décide de rentrer de Dakar à la Casamance où elle entame une résistance autour d'elle.

Sa résistance est fondée sur le retour aux croyances ancestrales et sur la recommandation à ses concitoyens de boycotter la culture de l'arachide au profit des cultures vivrières comme le riz, et de consommer le miel à la place du sucre.

Arrêtée le 30 Janvier 1943, elle est déportée au Mali et meurt le 28 Mai 1944.

C) La résistance culturelle : Cheikh Ahmadou Bamba

Né vers 1852, il n'apparaît sur la scène politico-religieuse qu'en 1886 quand il quitte le Kayoor pour le Baol où il fonde la ville de Touba. C'est là où il commence à prêcher pour l'amour du travail et le refus de la domination. Son influence sur les populations rurales inquiète les Français. Ainsi le 10 Août 1889 il est arrêté à Djewol. Le 5 Septembre 1889 il est condamné à l'exil et déporté au Gabon pendant sept ans. Mais dès son retour les talibés commencent à s'agiter. Cheikh Ahmadou Bamba se rend aux français qui l'envoient en résidence surveillée en Mauritanie puis à Thieyene. Le 11 Novembre il est ramené à Diourbel où il meurt le 19 Juillet 1927 avant d'être inhumé à Touba.

III) Bilan des résistances

De façon générale les résistances ont joué un rôle important en s'opposant à la pénétration coloniale en Afrique. Cependant la plupart d'entre elles ont échoué surtout à cause de la supériorité militaire des Européens, au soutien des tirailleurs, mais aussi à cause des querelles intestines entre les chefs politiques africains.

Toutefois certaines figures de la résistance armée restent dans la mémoire collective et servent de références pour les générations actuelles et futures. Par contre le bilan des résistances culturelles est plus positif.

Sur le plan religieux les théocraties musulmanes et les confréries ont contribué à consolider l'islam dans certaines régions d'Afrique. Les religions ancestrales africaines comme l'animisme ont été conservées. C'est l'exemple de la Casamance.

Sur le plan traditionnel, les résistances culturelles ont permis de conserver les coutumes et traditions africaines.

Conclusion

En définitive, au début du XX^e siècle, malgré la vaillance des résistances, l'Afrique est presque entièrement colonisée.

Cependant les résistances ont semé les germes d'un sentiment de refus qui va ressurgir au milieu du XX^e siècle dans l'éclosion du nationalisme porteur de la lutte pour l'indépendance.

L7 : LES SYSTEMES COLONIAUX (exemples français et britannique)

Introduction

Au début du XX^e siècle, l'Afrique est entièrement placée sous la domination du colonialisme européen exceptés l'Ethiopie et le Libéria. Pour les besoins de l'exploitation coloniale, les métropoles mettent en place de nouvelles structures coloniales dominées par les systèmes français et anglais.

I) L'administration des colonies

A) Le système français

Il est fondé sur l'administration directe et sur l'assimilation culturelle des populations aux valeurs de civilisations des européens à travers l'école coloniale laïque proposée par Jules Ferry au XIX^e siècle. Néanmoins l'application du système français varie selon qu'on habite dans une colonie, dans un protectorat ou dans une colonie de peuplement.

1- Les colonies : elles sont sous le commandement du **ministère des colonies** créé en 1894. Elles sont gérées sur la base de l'administration directe. Les colonies d'Afrique Noire sont divisées en trois fédérations : **AOF (1895)**, **Madagascar (1897)** et **AEF (1910)**.

Chaque fédération est dirigée par un gouverneur général qui a sous son autorité des gouverneurs territoriaux qui contrôlent à leur tour des commandants de cercle, des chefs de subdivision, des chefs de canton et des chefs de villages. Les habitants des colonies de l'administration directe étaient des « sujets français » soumis au code de l'indigénat, sauf les natifs des quatre communes (Saint-Louis, Gorée, Rufisque, Dakar) assimilés à des « citoyens français ».

2- Les protectorats : il s'agit des territoires du Maroc et de la Tunisie qui dépendent du ministère des affaires étrangères de la France. Dans ces territoires les résidents généraux français contrôlent les gouvernements locaux. C'est le système de l'**association**.

3- Les colonies de peuplement : ce sont les territoires d'Outre-Mer (TOM) comme l'Algérie considérés comme partie intégrante du territoire français et dépendant du ministère de l'intérieur représenté par un gouverneur et un préfet qui administre directement le territoire. En 1895 au moment où les colons atteignent le nombre de 400000, il y a des assemblées locales qui leur permettent de participer à la gestion des affaires tandis que les populations Arabo-berbères sont cantonnées dans le statut de l'indigénat.

B) Le système anglais

Il est en général plus souple et plus libéral. C'est le système d'administration indirecte ou « **indirect rule** » qui associe les autochtones à l'administration de la colonie. Cependant on y distinguait trois types de colonies :

1- Les colonies de la Couronne : ce sont les plus anciennes comme la Gold Coast, la Gambie, La Sierra Leone où le pouvoir est exercé par des chefferies traditionnelles. Elles dépendent du « **Colonial Office** » créé en 1854.

2- Les compagnies à charte : ce sont des territoires qui étaient confiés à des compagnies commerciales

anglaises qui y gouvernent avec leurs propres soldats et douaniers. C'est l'exemple du Nigeria et des deux Rhodésie (Nord et Sud) .

3- Les dominions : ce sont des territoires gouvernés par des européens et bénéficiant d'une large autonomie. C'est le cas de l'Afrique du Sud qui était gouvernée par les Boers (colons d'origine néerlandaise 1652).

II) L'exploitation économique des colonies

La mise en place des systèmes coloniaux en Afrique s'est accompagnée d'une exploitation économique. Celle-ci visait deux objectifs principaux :

- assurer l'autofinancement de la colonie par l'impôt et les droits de douane, mais aussi par le travail forcé ou les corvées pour les travaux publics.
- Fournir à la métropole les matières premières dont elle avait besoin pour ses industries.

Pour exploiter les colonies, les puissances coloniales ont investi dans trois secteurs :

- l'**agriculture** : les terres les plus fertiles ont été confisquées pour porter des cultures commerciales (coton, arachide, hévéa).
- Les **mines** : les minerais sont exploités bruts et exportés vers les métropoles européennes où se trouvent les industries de transformation.
- Le **commerce** : il est entièrement contrôlé par des compagnies européennes (CFAO, Maurel et Prom....). Le développement des voies de communications (routes, rails, ports) devait assurer l'écoulement des produits.

Conclusion

La conquête coloniale et l'instauration des systèmes coloniaux ont permis à l'Europe de bien s'implanter en Afrique. Cette implantation s'est partout accompagnée d'une exploitation économique. Elle a aussi bouleversé les structures traditionnelles en superposant des civilisations différentes

3eme partie : L'IMPERIALISME DANS LE RESTE DU MONDE

L8 : L'IMPERIALISME JAPONAIS

Introduction

Du début du XVII^e siècle au XIX^e siècle, l'empire du Soleil Levant a vécu dans la féodalité. Les différentes îles qui forment l'archipel étaient sous l'autorité tyrannique de la dynastie des **Tokugawa** et vivaient de façon autarcique. Mais la révolution du Meiji transforme en quelques années le Japon féodal en une puissance capitaliste moderne. A l'instar des puissances européennes, le Japon se lance dans une politique impérialiste.

I) L'évolution du Japon jusqu'au XIX^e siècle

A) La faiblesse du régime féodal

Depuis longtemps, l'empire féodal du Soleil Levant, domaine du **Mikado** ou **Tenno** (titre impérial) est en réalité sous le joug du **Shogun** de la dynastie des **Tokugawa**. Les Tokugawa imposaient une dictature implacable en s'appuyant sur une armée de guerriers appelés **Samouraï**. Ces derniers veillaient au respect de l'ordre traditionnel accentué par la fermeture du pays à toute influence étrangère depuis le XVII^e siècle. Cette situation accentuait le retard et la misère paysanne. Mais à partir de **1854**, la présence européenne affaiblit le pouvoir des Tokugawa et crée un sentiment de xénophobie qui pousse le peuple japonais à se révolter pour demander la restauration du pouvoir du Mikado.

B) La révolution Meiji

En **1867** un jeune, **Mutsu Hito**, est intronisé Mikado et restaure l'autorité impériale. En **Janvier 1868** est décrétée l'ère **Meiji** (des lumières).

Le Japon devient une monarchie constitutionnelle avec un parlement, le servage est aboli et libère les paysans, les Samouraï sont reconvertis en une armée moderne encadrée par les occidentaux. En outre le Japon se met à l'école occidentale et modernise son économie qui repose désormais sur l'industrie et le commerce (création de zaibatsu)

En somme, dès **1890**, le Japon s'affirme comme un état moderne, à l'économie dynamique et prospère, et dotée d'une armée puissante instrument d'une nouvelle volonté de puissance.

II) L'impérialisme japonais

Né des succès du Meiji, l'impérialisme nippon résulte des facteurs suivants :

- Le besoin de matières premières pour servir le dynamisme industriel, ainsi celui de débouchés.
- Le besoin d'expansion territoriale imposé par la forte croissance démographique et le développement

d'un prolétariat misérable.

- La volonté de puissance nourrie des traditions guerrières des Samourai.

Ainsi les japonais vont d'abord s'intéresser à la Chine et aux territoires rattachés à celle-ci, puis aux territoires russes.

A) La guerre sino-japonaise (1894-1895)

Le problème est le suivant : d'un côté la Chine, pays immense aux ressources abondantes mais faiblement armé, de l'autre le Japon, puissant militairement mais pauvre en matières premières.

En **Août 1894** la guerre et tourne en 1895 à l'avantage du Japon. Aux termes du **traité de Shimonoseki**, la Chine cède au Japon **Formose** (Taïwan), Penghu, ainsi que le **sud de la Mandchourie**, ainsi qu'une indemnité financière considérable.

Mais inquiètes de cet exploit, la France, l'Allemagne et la Russie obligent le Japon à se retirer de la Mandchourie en contrepartie d'une forte indemnité.

B) La guerre russo-japonaise (1904-1905)

Les Russes, à partir de la Sibérie, cherchent à s'étendre dans le nord-est de l'Asie. Ils occupent la Mandchourie où ils construisent des lignes de chemin de fer et commencent à s'introduire dans le nord de la Corée.

Les hostilités commencent en **1904**, et la Russie est battue par la supériorité militaire et navale des japonais qui s'emparent de **Port Arthur** (sud de la Mandchourie). En **Septembre 1905**, le **traité de Portsmouth** accorde au Japon le contrôle du chemin de fer de la Mandchourie, une partie de l'**île de Sakhaline**, et lui attribue le protectorat sur la **Corée** qu'il annexe en **1910**.

La politique impérialiste japonaise va se poursuivre après la première guerre mondiale avec l'annexion des **îles Carolines, Marshall, Mariannes** (anciennes possessions allemandes dans le pacifique), celle de toute la Mandchourie en **1934**, et l'invasion de la Chine du nord en **1937**.

Conclusion

Le Meiji a permis au Japon de réaliser un miracle grâce au mariage entre les traditions millénaires du Japon et la modernité occidentale. Le résultat fut un impérialisme dévastateur qui va se poursuivre jusqu'en Décembre 1941 avec l'attaque de la base navale US de **Pearl Harbor**, et ne s'achèvera qu'avec les bombes d'Hiroshima et de Nagasaki en **1945**.

L9 : L'IMPERIALISME EUROPEEN EN ASIE (y compris l'impérialisme russe)

Introduction

Le XVI^e siècle a été une période de découverte du continent asiatique. Avec le perfectionnement de la navigation, l'Europe renforce ses relations avec l'Asie. L'impérialisme européen est donc plus précoce en Asie qu'en Afrique. C'est à la fois un impérialisme européen et local.

I) L'impérialisme européen en Asie méridionale

La conquête de l'**Inde**, joyau de l'empire colonial britannique date du XVIII^e siècle. Elle semble achevée au milieu du XIX^e siècle après l'occupation du **Sindh** (province du Pakistan) et du **Pendjab** (partagée entre le Pakistan et l'Inde). L'Inde est alors un point d'appui pour la conquête de **Ceylan** (Sri Lanka **1815**), **Singapour** (**1819**), la **Birmanie du Sud** (**1889**) et la **Malaisie** (entre **1870** et **1909**).

La France intervient en **Cochinchine** (Sud Vietnam) entre **1859** et **1967** sous le prétexte de protéger la liberté de culte des missionnaires établis antérieurement dans la région. Elle exerce son protectorat sur le **Tonkin** et l'**Annam** après le traité de **Tian Jing** du **9 Juin 1885**. Le **Cambodge** en la personne du prince Norodom fait appel au protectorat français en **1863**.

Le **Siam** (Thaïlande actuelle) sera la zone tampon entre l'impérialisme anglais à l'ouest et l'impérialisme français en Indochine.

La Hollande est maîtresse de l'**archipel indonésien** (îles de Java, Sumatra, Bornéo) depuis le XVII^e siècle. Les Espagnols s'emparent de l'**archipel des Philippines** et y fondent la ville de Manille.

II) L'impérialisme en Chine

En **1786** la compagnie anglaise des Indes Orientales obtient le monopole du commerce avec le port chinois de **Canton** (soieries, thé chinois contre opium). En **1839**, le gouvernement chinois interdit l'importation de cette drogue et expulse les marchands anglais installés à Canton. Le gouvernement anglais riposte en **1841** et c'est le début des guerres de l'opium.

A la fin de la **première guerre de l'opium**, le **traité de Nankin** attribue à l'Angleterre un bail de **99** ans sur l'île de **Hong Kong**. Après la **deuxième guerre de l'opium** (**1856-1860**), des traités inégaux facilitent l'ouverture de **Shanghai** à la Grande Bretagne, la France, l'Allemagne, la Russie, la Belgique. Ces traités généralisent

l'exterritorialité (pas de droits de douane pour les produits européens et liberté de navigation sur les fleuves chinois) et accordent aux occidentaux de vastes concessions économiques et territoriales. L'empire du « Milieu » venait ainsi d'être morcelé.

III) L'impérialisme européen en Asie centrale et au Moyen-Orient

L'occupation de l'Inde au XIX^e siècle permet aux Anglais d'être maîtres de l'Asie méridionale. Ils vont ensuite tenter de progresser vers l'Asie centrale. Mais ils se heurtent aux **Russes** qui occupent le **Turkestan**, le **Caucase** et la **Sibérie** entre **1830** et **1895**. La progression russe sera freinée en **Afghanistan** par la Grande Bretagne. Ainsi un accord est signé entre les puissances faisant de l'Afghanistan une zone tampon.

Au **Moyen-Orient**, les richesses considérables en pétrole de l'**empire ottoman**, de la **Perse** et de l'**Afghanistan** provoquent les convoitises de l'Angleterre qui s'installe au sud de ces pays. L'Allemagne impose sa domination à cette région en construisant le chemin de fer Berlin-Baghdad qui passe par la Turquie en vue d'exploiter le pétrole.

Conclusion

L'impérialisme européen en Asie a été facilité par le déclin des grands empires ottoman, perse et chinois. Pourtant des résistances héroïques ont été menées pour empêcher les Européens de s'installer (révolte de Cipayes en Inde, Sandokan en Malaisie....).

L10 : L'IMPERIALISME AMERICAIN

Introduction

Longtemps restés à l'écart, les Etats-Unis vont s'engager dans un vaste mouvement impérialiste à partir de la fin du XIX^e siècle. La puissance économique et la force militaire des Américains leur permettent d'être les maîtres incontestables du monde en peu de temps.

I) Les fondements de l'impérialisme américain

A) Motivations

Ancienne colonie anglaise devenue indépendante depuis le XVIII^e siècle, les USA, aux traditions anti-coloniales, ont développé tout au long du XIX^e siècle une diplomatie isolationniste conformément à la doctrine formulée en **1823** par le président **Monroe** « **l'Amérique aux Américains** » qui est la source lointaine de leur volonté hégémonique sur le continent qu'ils considèrent d'une certaine manière comme leur chasse gardée.

Cependant la révolution industrielle va être un tournant, et les USA mobilisent ses résultats pour valoriser les immenses richesses du territoire par la formation de vastes exploitations agricoles fortement mécanisées et de grandes entreprises industrielles dominées par des trusts comme la Standard Oil (Rockefeller) ou l'US Steel Corporation (Carnegie).

Le résultat est l'essor d'une puissance industrielle qui s'affirme en **1890**, alors que l'intensité de l'immigration fait passer la population à 62 millions en 1890 et à 75 millions en 1900.

Dès lors, ce développement industriel rendait le marché intérieur exigu au regard de la production et exigeait donc la conquête de marchés extérieurs.

B) Originalité de l'impérialisme US

Leurs traditions anti-coloniales amènent les Américains à développer un impérialisme essentiellement économique.

Ainsi à partir de **1890**, la politique impériale définie par les présidents **Cleveland** et **Théodore Roosevelt** s'appuie sur quelques principes :

- l'« **Open Door Policy** » : ouverture des marchés coloniaux à toutes les puissances.
- le « **Dollar Diplomacy** » : investissement massif de capitaux.
- le « **Big Stick** », c'est-à-dire le gros bâton, défini par Roosevelt

Enfin la théorie de la « **Destinée manifeste** » dévolue au peuple américain « Elu de Dieu » va servir de légitimation morale à l'impérialisme US. Cf. mandat civilisateur du colonialisme européen.

Ainsi les USA vont porter leur intérêt sur le continent, mais aussi le Pacifique, l'Afrique et l'Asie étant largement partagée entre les Européens.

II) L'expansion américaine

Dans le **Pacifique**, dès 1854, l'amiral Perry fait ouvrir des ports au commerce et signe un traité d'amitié et de commerce avec l'empire du « Soleil Levant ».

En 1887, l'Oncle SAM installe une base navale à **Pearl Harbor** dans les îles **Hawaï** qu'ils annexent en 1898. L'île de **Guam**, la plus importante de l'archipel des **Mariannes** est occupée la même année.

En **Amérique centrale et latine**, à la suite de leur victoire contre l'Espagne, le traité de Paris du 10 Décembre 1898 reconnaît l'indépendance de **Cuba** sous le protectorat US qui sera étendu à **Porto Rico**, et leur attribue les **Philippines** contre le versement de 20 millions de dollars.

Au début du XX^e siècle, ils interviennent en **Colombie** et favorisent la Sécession de **Panama** où ils ouvrent un canal en 1914. Enfin ils imposent leur domination sur le **Guatemala**, le **Honduras**, le **Salvador**, le **Costa Rica**.

Il faut signaler qu'en 1867 les USA avaient acheté l'**Alaska** à la Russie conformément à la doctrine Monroe pour 7,2 millions de dollars, comme ils avaient déjà acheté la Louisiane, la Floride, le Texas, l'Oregon, la Californie, etc.

Conclusion

L'impérialisme américain est différent de celui qui a été pratiqué par les grandes puissances européennes. En l'espace d'un siècle, les USA vont construire une nouvelle puissance qui conduit à l'hégémonie mondiale dès 1914, à un moment charnière de l'histoire du monde.

4^{ème} partie : CONFLITS ET REVOLUTIONS DU XX^e SIECLE

L11 : LES REVOLUTIONS CHINOISES DE SUN WEN A MAO TSE TOUNG

Introduction

Après près de trois millénaires de monarchie, l'empire du Milieu va être déchiré au début du XX^e siècle par deux révolutions : en 1911 celle des nationalistes de Sun Wen et la révolution communiste de 1949 sous la direction de Mao Tse TOUNG.

I) La révolution de 1911

A) Les causes de la révolution

Dans la seconde moitié du XIX^e siècle le régime féodal de l'empire du Milieu est soumis à de vives tensions. En effet le régime est fragilisé par la crise économique et financière et par la violence de la dynastie Mandchoue. En outre la tension est accentuée par la domination étrangère (traités inégaux) et la défaite contre le Japon.

Cette situation crée une frustration nationale qui avait alimenté deux révoltes : celle des **Taiping (1851-1864)** et celle des **Boxers (1899-1900)**. C'est dans ce contexte que de Tokyo **Sun Wen** appelé aussi **Sun Yat Sen (1866-1925)** fonde le **Tong Meng Hui** (ligue des Conjurés) qui rassemble tous les mécontents du régime avec trois principes : indépendance, souveraineté et bien-être du peuple.

B) La chute de la monarchie et la proclamation de la république

A la mort de la vieille impératrice **Tseu Hi** en 1908, son successeur **Pou Yi** (3 ans) est supplanté par le Général **Yuan Ché Kaï** autoproclamé maître de la Chine à Pékin.

Cependant des soulèvements populaires et la révolte armée du nouveau parti de **Sun Yat Sen** le **Guo Ming Tang**, permettent à ce dernier de proclamer dans le sud du pays la **République de Nankin** le 1^{er} Janvier 1912. Mais pour éviter une partition du pays et une guerre civile inutile, Sun Yat Sen laisse la présidence à Yuan Ché Kaï qui, jusqu'à

sa mort en **1916**, tente d'unifier le pays contre les seigneurs de la guerre (Dujun). Alors Sun Yat Sen revient à la présidence, et à la tête du Guo Ming Tang poursuit l'unification contre les Dujun et commence la modernisation avec la collaboration des communistes à partir de **1924**.

A sa mort en **1925**, son successeur **Tchang Kaï Tchek**, qui parachève l'unification, inaugure en **1927** une véritable dictature nationaliste dont les communistes sont les premières victimes.

II) La deuxième révolution chinoise

A) L'essor du mouvement communiste

Le communisme chinois est né en **1921** avec la formation du Parti Communiste Chinois (PCC). Ce dernier s'allie en **1924** avec le Guo Ming Tang, ce qui lui permet de renforcer son assise de **57** membres à sa naissance à plus de **60000** militants en **1927** sous la direction de **Mao Tse Toung**, au point d'inquiéter Tchang Kaï Tchek. C'est pourquoi profitant d'une manifestation en **Avril 1927**, celui-ci décime les communistes et les plonge dans la clandestinité.

Mao organise la révolution à partir des campagnes, mais la pression de Tchang Kaï Tchek l'oblige en **1934** à se lancer avec ses partisans dans la « **Longue Marche** » de 10000 km en 380 jours qui les mène dans le nord-ouest. C'est dans ce contexte que l'invasion nippone de la Chine du Nord en 1937 impose une trêve pour se mobiliser contre l'ennemi commun.

B) Le triomphe du communisme

Le Japon est vaincu par les USA après les bombes d'Hiroshima et Nagasaki. Mais la guerre aura permis aux communistes de renforcer leur base populaire grâce aux réformes agraires qui leur assurent le soutien des paysans. Ainsi quand la guerre civile reprend en **1947**, ce soutien permet la victoire des communistes, ce qui oblige le gouvernement de Tchang Kaï Tchek à s'exiler à **Formose** (Taiwan) avec la protection américaine en **Janvier 1949**.

Alors le **1^{er} Octobre 1949** Mao Tse Toung proclame la **République Populaire de Chine**, deuxième état socialiste après l'URSS.

Conclusion

Les révolutions chinoises ont permis à la Chine de se transformer de façon radicale. La proclamation de la République Populaire renforce également le socialisme qui se dresse comme un véritable adversaire du monde capitaliste.

Révolte des Taiping (grande paix) : mouvement politico-religieux chinois contre le gouvernement impérial mandchou, fondé par l'instituteur Hong Xiuqan.

Révolte des Boxers : insurrection nationale chinoise menée par la secte des Boxers (Boxeurs) contre les légations étrangères et les missions catholiques à Pékin, survenue en réaction au démantèlement de la Chine par les puissances occidentales, et avait pour but leur expulsion.

L12 : LA PREMIERE GUERRE MONDIALE : CAUSES ET CONSEQUENCES (notamment en Afrique et au Sénégal)

Introduction

Le XX^e siècle s'ouvre avec la première guerre mondiale. Ce conflit qui trouve ses sources lointaines dans les tensions qui s'accumulent en Europe dans la seconde moitié du XIX^e siècle aura des répercussions universelles qui touchent profondément le monde et l'Afrique.

I) Les causes

A) Les causes lointaines

Elles résultent des tensions de l'Europe de la seconde moitié du XIX^e siècle alimentées par plusieurs facteurs.

Sur le **plan politique** en Europe Occidentale, des rivalités nationales opposent l'Allemagne et la France frustrée par la défaite de **1871** qui lui a fait perdre l'Alsace et la Lorraine. Dans les Balkans, les minorités slaves revendiquent leur émancipation de la domination austro-hongroise et turque avec le soutien de la Russie.

Sur le **plan économique**, à partir de **1890**, de vives rivalités opposent les nations européennes pour le contrôle des marchés coloniaux.

Ces tensions se traduisent sur le **plan diplomatique** par la formation de deux coalitions rivales :

- la « **Triple Alliance** » ou « **Triplique** » en **1890** entre l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie et l'Italie.
- La « **Triple Entente** » en **1907** entre la France, la Grande Bretagne et la Russie.

Ces tensions sont favorables à l'éclosion d'un conflit.

B) La cause immédiate

Le **28 Juin 1914** **François Ferdinand**, héritier du trône d'Autriche est assassiné avec son épouse à **Sarajevo** (Bosnie) par un étudiant serbe **Gavrilo Princip**. L'Autriche lance un ultimatum à la Serbie le **23 Juillet** et lui déclare la guerre le **28**. Alors par une réaction en chaîne par le jeu des alliances, entre le **28 Juillet** et le **3 Août**, le conflit va s'étendre à toute l'Europe et durera quatre ans.

II) Les étapes de la guerre

C'est une guerre moderne par l'armement utilisé : mitrailleuses, obus, gaz asphyxiants, sous-marins, avions, chars de combat, canons, mortiers.... Elle s'est déroulée en trois phases.

1- La guerre de mouvement (1914-1915) : elle est favorable à l'Allemagne qui, après avoir envahi la Belgique malgré sa neutralité, avance au-delà des Ardennes jusqu'en Marne en France où ils seront arrêtés par la contre-offensive du Général Joffre à la bataille de la Marne. A l'est l'offensive russe est arrêtée le 30 Août 1914 à Tannenberg. En Décembre 1914, les fronts se stabilisent sans victoire décisive.

2- La guerre de position (1915-1917) : c'est une guerre d'usure pendant laquelle les fronts de l'Ouest se stabilisent le long des tranchées (**Somme, Verdun, Marne**), alors que sur le front de l'Est l'armée allemande fait une avancée significative(défaite russe et occupation de la Pologne en 1916). L'année **1917** est un tournant qui voit l'entrée des USA dans la guerre aux côtés des Alliés de l'Entente (**6 Avril 1917**), alors que la Russie se retire de la guerre après la révolution (**Traité de Brest-Litovsk**)

3- La guerre totale (1917-1918) : c'est une reprise de la guerre de mouvement mais en faveur de la Triple Entente renforcée sur le plan économique, militaire, financier et moral par les USA jusqu'à la capitulation de l'Allemagne qui signe l'**armistice** le **11 Novembre 1918**.

III) Les conséquences de la guerre

A) Dans le monde

La grande guerre a fait **8 millions** de victimes militaires et **17 millions** de victimes civiles, et des dégâts matériels considérables pour l'Europe qui doit se reconstruire avec le soutien des USA qui deviennent les créanciers du monde. La paix sera réorganisée à la **Conférence de Versailles** le **28 Juin 1919**. Ce traité modifie la carte de l'Europe avec la rectification des frontières.

L'Autriche-Hongrie est partagée en **4 états** : Autriche, Hongrie, Tchécoslovaquie, Yougoslavie.

L'Allemagne restitue l'Alsace-Lorraine à la France, démilitarise la Rhénanie, est amputée d'un corridor au profit de la Pologne et doit payer des réparations de guerre à la France et à la Belgique (**142 milliards** de marks).

En outre il est créé la **SDN** (Société Des Nations) sous l'instigation du président US **Wilson**.

B) En Afrique et au Sénégal

L'effort de guerre a mobilisé les tirailleurs africains et les ressources économiques du continent. Les pertes humaines sont estimées à **56000** tirailleurs sénégalais et algériens.

Sur le **plan économique** les nouvelles infrastructures impulsent l'essor des activités modernes.

Sur le **plan politique** le système des mandats fait perdre à l'Allemagne le Togo, le Cameroun, le Rwanda et la Namibie au profit de la France, la GB, la Belgique et l'Afrique du Sud.

Mais l'**impact psychologique** est le plus net car la guerre aura permis de démystifier la prétendue supériorité des Blancs sur les Noirs, ce qui alimente des revendications démocratiques nationales.

Le Sénégal a joué un rôle essentiel dans la mobilisation de **170000** tirailleurs avec **30000** victimes.

Sur le plan économique la guerre entraîne une crise (recul de l'arachide) qui dégrade le pouvoir d'achat des travailleurs avec comme conséquences sur le plan social des grèves de cheminots et de dockers entre **1917 et 1928**.

Sur le plan politique on assiste à un regain des activités avec des leaders comme **Lamine Senghor** (1889-1927) et **Blaise Diagne**. Ce dernier obtient la citoyenneté pour les ressortissants des quatre communes et la récupération des terres confisquées aux Lébous.

Conclusion

La première guerre mondiale aura entraîné une recomposition politique de l'Europe, donné un nouvel élan aux relations internationales avec la création de la SDN et déclenché la dynamique des revendications nationales en Afrique. Néanmoins la paix sera fragile car en 1939 éclate la deuxième guerre mondiale.

L13 : LA REVOLUTION RUSSE ET LA CONSOLIDATION DU REGIME

Introduction

Longtemps sous le régime monarchique des Tsars, la Russie sera ébranlée en 1917 par une révolution qui inaugure l'ère du socialisme avec comme principaux artisans Lénine et Staline. La consolidation de ce régime se fera jusqu'à la veille de la deuxième guerre mondiale.

I) Les causes de la révolution de 1917

A) Les tensions économiques et sociales de la Russie des Tsars

Au début du XX^e siècle, la Russie des Tsars, vaste état de **22 millions** de km², compte une population de **130 millions** d'hab. en rapide augmentation, ce qui provoque un manque de terres. Cependant la paysannerie, composée de **Moujiks** misérables et peu instruits (**80%** de la pop.) ne possède pas les terres qu'elle travaille aux mains d'une minorité de paysans enrichis, **Koulaks**. Pour améliorer leur sort, les Moujiks partent vers les villes

comme **Petrograd** et **Moscou**, ou certaines régions fortement industrialisées comme **Bakou** où ils viennent grossir le rang des prolétaires. Cependant l'absence de législation fiscale et sociale rendait ce prolétariat encore plus misérable.

B) Les tensions idéologiques et politiques

La défaite militaire de la Russie pendant la 1^{ère} GM et la désorganisation du pays accroissent l'impopularité du Tsar **Nicolas II** règne en autocrate. Ainsi se développe une propagande révolutionnaire pour des changements dans le pays, assurée par l'**opposition libérale** (le parti KD ; constitutionnel-démocrate de **Milioukov**) et par le **courant socialiste** (le parti SR : socialiste-révolutionnaire avec les **Mencheviks** de **Kerenski** et les **Bolcheviks** de **Lénine**).

II) Les étapes de la révolution

A) La révolution bourgeoise (Février-Mars 1917)

En **Février 1917**, les désertions, les grèves, les émeutes de la faim créent une insurrection qui fait abdiquer le Tsar **Nicolas II** le **2 Mars 1917**. L'assemblée (la Douma) exerce le pouvoir législatif et délègue le pouvoir exécutif à un gouvernement provisoire sous le contrôle des libéraux de **Milioukov** et les Mencheviks de **Kerenski**. Parallèlement on assiste à la multiplication des **soviets** (assemblées) d'ouvriers, de paysans, de soldats.

Mais le gouvernement ne réalise pas les réformes attendues par le peuple, à savoir la redistribution des terres et l'Arrêt de la guerre. Lénine, à la tête des Bolcheviks, propose une autre solution avec la publication des « **Thèses d'Avril** » dont le contenu séduit les soviets qui se rallient à sa position.

B) La révolution d'Octobre 1917

Dès **Octobre 1917**, Lénine pense que la situation est mûre avec le soutien des ouvriers et du peuple (Soviets). Il charge alors le comité militaire révolutionnaire (gardes rouges) dirigé par **Trotsky** d'organiser une insurrection à Petrograd. Le **25 Octobre** le gouvernement de Kerenski est renversé. Ainsi le **7 Novembre 1917** le Congrès des Soviets met en place le 1^{er} gouvernement socialiste présidé par Lénine qui adopte les quatre premiers décrets : la Paix, la Terre aux paysans, les Nationalités (le droit des non-russes à l'autonomie) et l'Industrie.

Néanmoins le nouveau gouvernement sera confronté de **1918 à 1921** à une guerre civile déclenchée par les « **armées blanches** » (anciens généraux tsaristes), matée par l'armée rouge levée par Lénine.

Alors le régime installe à Moscou la **République Socialiste Fédérative Soviétique de Russie** en **1919** et lance le **Komintern** (III^e Internationale) qui lance un appel à la révolution mondiale.

Cet appel provoquera l'éclatement de révolutions communistes en Allemagne (les Spartakistes) et en Hongrie, et la création de partis socialistes en France, en Chine, en Italie....

III) La consolidation du régime

A) Sous Lénine (Vladimir Ilitch Oulianov) : 1921-1924

Lénine s'attache jusqu'à sa mort en **1924** à relever un pays ruiné par la guerre mondiale, la guerre civile, les famines et les épidémies. Pour faire démarrer la production, il décide en **1921** un retour partiel au capitalisme. Il initie une politique économique où l'état garde les secteurs clés et fait appel aux techniciens et capitaux étrangers : c'est la **NEP** (Nouvelle Politique Economique). La création de l'**URSS** (fédération regroupant la Russie et ses anciennes provinces) en **1922** assure la réorganisation politique et économique.

B) Sous Staline (Joseph Djougatchvili) : 1924-1953

A la mort de Lénine, **Staline** le remplace à la t^{ête} de l'état et du PCUS. Il exerce une véritable dictature en éliminant ses adversaires politiques comme Trotsky. Ce sont les purges staliniennes qui envoient des millions de soviétiques dans le Goulag sibérien. En **1928** les réussites de la NEP lui permettent de mettre en place les deux premiers **plans quinquennaux** qui développent les combinats industriels, les Sovkhozes et les Kolkhozes. Ces derniers assurent à partir de **1939** l'essor de l'industrie surtout lourde, mais dans un contexte de dictature totalitaire anti-démocratique. Le chômage et l'analphabétisme sont progressivement éliminés.

Conclusion

En définitive, la révolution de **1917** fut porteuse de l'idéal libérateur et égalitaire du socialisme. Mais elle a été dénaturée par la dictature stalinienne qui entretenait ainsi les germes de sa propre destruction qui surviendra en **1989**.

L14 : LA CRISE DES « ANNEES TRENTES »

Introduction

En **1929** le système capitaliste international est ébranlé par une crise sans précédent partie des Etats-Unis. Par son ampleur et son intensité, cette crise aura des conséquences profondes et marquera le recul du capitalisme au profit d'une forte intervention de l'état.

I) Les causes de la crise

Cette crise trouve ses origines dans la croissance économique des USA après le conflit. En effet la première

guerre mondiale et la croissance européenne permettent aux Etats-Unis de produire abondamment pour les besoins des marchés européens et américains. Mais sa reconstruction étant terminée en **1925**, l'Europe devenue autosuffisante peut participer à la concurrence dans le marché mondial, d'où une production de masse. En outre la prospérité es USA dans les **années vingt** s'était traduit par l'essor du crédit bancaire qui favorise à la fois la consommation et surtout la spéculation boursière avec une hausse continue des valeurs, rendue artificielle du fait de la panne de l'économie entre **1927** et **1929**. En **1929** la conscience du décalage entre la folie boursière et la dépression économique déclenche une panique inaugurale de la crise.

II) Les manifestations de la crise

La crise éclate le **24 Octobre 1929** à Wall Street, la bourse des valeurs de New York. Ce « **Jeudi noir** », à l'annonce de la baisse de la valeur des actions, **13 millions** d'actions sont bradées dont la plupart ne trouvent pas d'acheteurs : c'est un **krach boursier** qui ruinent des centaines de milliers d'actionnaires.

La crise boursière provoque une crise bancaire. Les banques rapatrient les capitaux prêtés aux états étrangers contraints de rembourser, beaucoup de banques font à leur tour faillite (Allemagne, France, Angleterre....). Cette crise est répercutée dans les colonies et elle devient universelle.

L'arrêt de la production industrielle aura des répercussions sociales avec la montée du chômage qui touche **30 millions** de personnes aux USA en **1932**. La misère touche toutes les catégories sociales.

III) Les conséquences de la crise

La crise de **1929** aura des conséquences qui affectent le fonctionnement du capitalisme. Tous les états capitalistes des politiques dirigistes d'intervention par la fixation des prix, la dévaluation des monnaies et une certaine planification de la production. C'est le cas des Etats-Unis où le président **Roosevelt**, en s'inspirant des idées de l'économiste **J.M. Keynes** lance le « **New Deal** » (Nouvelle Donne) fondé sur l'intervention de l'état dans l'économie. Ce plan s'articule autour de trois points :

- la dévaluation du dollar de **40%** pour alléger les dettes et relancer les exportations.
- Le versement de subventions aux paysans.
- L'ouverture de grands chantiers comme la **Tennessee Valley Authority** qui s'occupe de l'aménagement de grands barrages pour donner du travail aux chômeurs.

La plupart des pays adoptent le protectionnisme en élevant les barrières douanières pour se protéger contre le **dumping** (pratique commerciale qui consiste à vendre un produit moins cher que son prix de revient) de leurs voisins.

Sur le plan politique la crise entraîne le recul de la démocratie libérale (France, Grande Bretagne, Belgique....) Le socialisme gagne du terrain notamment en France où est élu en **1936** le premier gouvernement socialiste, le Front Populaire.

Dans d'autres pays, pour mettre fin au désordre social causé par les manifestations de chômeurs, c'est l'avènement ou le renforcement de dictatures totalitaires. C'est le cas des régimes fascistes de **Benito Mussolini** en Italie et d'**Adolf Hitler** en Allemagne, des généraux au Japon.

Conclusion

La crise des années trente transforme radicalement le capitalisme avec l'intervention de l'état dans les économies fortement affectées. Elle favorise aussi la montée des tensions internationales avec les agressions des pays fascistes qui conduiront à la deuxième guerre mondiale.

L15 : LA DEUXIEME GUERRE MONDIALE : Causes et conséquences (notamment en Afrique et au Sénégal)

Introduction

Vingt ans après la signature du traité de Versailles et la création de la Société Des Nations, le monde s'enlise dans une nouvelle guerre. Ce conflit universel bouleverse les relations internationales et marque un tournant dans l'évolution politique de l'Afrique et du Sénégal.

I) Les causes de la guerre

A) Les causes profondes

Si la deuxième GM trouve ses sources lointaines dans le « **Diktat** » de Versailles, elle résulte, dans les années trente, de la montée des tensions autour de trois facteurs :

- **la paralysie de la SDN** qui s'explique par la non-participation des USA, l'entrée tardive de l'URSS et le retrait du Japon, de l'Allemagne et de l'Italie entre 1932 et 1935.
- **La montée du fascisme** qui s'affirme en **Italie** en **1922** sous la direction de **Mussolini** et gagne l'Allemagne sous le nom de **nazisme** (national-socialisme) avec l'accession d'**Adolf Hitler** au pouvoir le **30 Janvier 1933**. L'Allemagne nazie menace l'Europe centrale et orientale où Hitler nourrit le rêve de réaliser l'**espace vital** du peuple germanique qu'il considère comme la race supérieure. Pendant ce temps l'Italie envahit l'**Ethiopie** en **1935** alors que le Japon commence l'invasion de la Chine en **1932**.
- **La passivité des démocraties libérales** devant ces agressions, soucieuses de préserver la paix mondiale à tout prix.

B) La marche vers la guerre

Elle résulte de l'expansionnisme nazi conduit par Adolf Hitler. Ainsi en **Novembre 1936**, il signe les accords de l'**Axe Rome-Berlin** complété par le **Pacte anti-Komintern** avec le Japon pour lutter contre le communisme. En **Mars 1938**, la **Wehrmacht** entre en Autriche qui est rattachée à l'Allemagne : c'est l'**Anschluss**. Après la conférence de Munich de **Septembre 1938**, la France et la Grande Bretagne acceptent d'abandonner la Tchécoslovaquie à l'Allemagne. Le **23 Août 1939** Hitler et Staline signent le pacte de non-agression germano-soviétique. Le **1^{er} Septembre**, l'Allemagne envahit la Pologne dont la souveraineté était garantie par la France et la Grande Bretagne, qui, devant la paix impossible, déclarent la guerre à l'Allemagne le **3 Septembre 1939**.

II) Les étapes de la guerre

La guerre s'est déroulée en trois phases.

1- De 1939 à 1942 le **Blitzkrieg** (guerre éclair) assure aux forces de l'Axe des victoires éclatantes. Entre **Septembre 1939** et **Juin 1940**, les forces allemandes annexent la Pologne, les Pays-Bas, la Belgique. En **Juin 1940**, la France est envahie et le nouveau **gouvernement de Vichy** du **Maréchal Pétain** signe l'armistice. Le **22 Juin 1941**, en violation du pacte germano-soviétique, l'Allemagne attaque la Russie. Dans ce contexte, le **7 Décembre 1941**, l'attaque nipponne contre la base navale US de Pearl Harbor mobilise les USA contre l'Axe, notamment dans le Pacifique.

2- De 1942 à 1943, c'est l'équilibre des forces dans un conflit mondialisé où commence la contre-offensive soviétique.

3- À partir de 1943, c'est la contre-offensive des Alliés qui débarquent en Italie qui capitule dès le **3 Septembre 1943**. En Afrique du nord, les troupes hitlériennes du **Général Rommel** capitulent après le débarquement anglo-américain. La **Russie** est libérée sous la direction du **Maréchal Joukov** fin **1943**. Après le débarquement allié en **Normandie**, l'Allemagne est contrainte à la capitulation le **8 Mai 1945** alors que le Japon signe l'armistice le **2 Septembre** après les bombes d'**Hiroshima** (**6 Août**) et **Nagasaki** (**9 Août**).

III) Conséquences de la guerre

1- Les pertes matérielles et humaines : la guerre a fait plus de 50 millions de victimes, et l'Europe est le continent le plus touché (**40 millions**). Parmi ces victimes **6 millions de juifs** et de tsiganes victimes de l'**Holocauste** dans les chambres à gaz des camps de concentration de **Dachau** et **Auschwitz**.

2- Les conséquences politiques : les USA et l'URSS deviennent les 2 Super-Grands. Plusieurs conférences dont celle de **Yalta** (**du 4 au 11 Février 1945**) remanient la carte de l'Europe au profit de l'URSS. Presque toute l'Europe centrale passe au communisme. La **conférence de San Francisco** (**Juin 1945**) prépare la création de l'ONU qui est une nouvelle organisation chargée de garantir la paix mondiale. Le **procès de Nuremberg** (**Novembre 45-Octobre 46**) juge les criminels nazis accusés de crime contre l'humanité.

3- Les conséquences en Afrique et au Sénégal : l'Afrique a été un théâtre des opérations et a mobilisé dans le cadre de l'effort de guerre ses ressources humaines (**400 000 soldats**) et économiques. La guerre va se traduire surtout par un éveil du sentiment national dans les colonies françaises (émeutes en **Kabylie** et revendication de l'émancipation au Maroc et en Tunisie : **Istiqlal** et **Néo-Destour**) et dans les colonies anglaises (nationalisme égyptien avec **G. A. Nasser**). Au Sénégal, le réveil national sera incarné par le **Bloc Africain** de la **SFIO** de **L. Gueye** et **Senghor** avant que ce dernier ne forme le **BDS** qui mobilise le monde paysan dans la dynamique qui débouche sur l'indépendance en **1960**.

Conclusion.

La 2^e GM a été un désastre sur tous les plans. Elle bouleverse les relations internationales avec les deux blocs Est et Ouest, et impulse en Afrique le réveil national qui ouvre la marche vers l'indépendance.

L16 : LES RELATIONS EST-OUEST DE 1945 AUX ANNEES 90

Introduction

Les conséquences majeures de la deuxième guerre mondiale s'expriment par des relations internationales tendues par la « guerre froide » entre l'Est et l'Ouest entre 1948 et 1962. Cependant cette guerre froide sera

atténuée par une entente ou coexistence pacifique avant d'être soldée en 1989.

I) L'essor de la guerre froide

La « guerre froide » est une expression forgée en **1947** par le journaliste américain **Walter Lippmann** pour qualifier les tensions grandissantes entre les deux Super-grands. Au sens large elle désigne, au-delà de la rivalité politico-économique, l'ensemble des conflits de faible et moyenne intensité entre l'Est et l'Ouest par pays interposés et localisés surtout dans le Tiers-monde.

A) La formation des blocs

Après la guerre, l'Europe est divisée en deux zones d'influence sous le contrôle des deux superpuissances, USA et URSS après la conférence de Yalta. Après une courte période de coopération qui a permis la création de l'ONU et le procès de Nuremberg, chacune se lance dans une politique d'alliance pour former un bloc d'influence en Europe. **L'Ouest pro US** s'organise économiquement dès **1948** avec le Plan Marshall dans l'**OECE** (Organisme Européen de Coopération Economique) qui devient en **1961** l'**OCDE** (Organisation pour la Coopération et le Développement en Europe) élargie aux USA, au Canada, au Japon à l'Australie, alors que l'**OTAN** consacre la coopération militaire en **1949**.

L'Est pro soviétique s'organise économiquement en **1949** dans le **COMECON** (CAEM Conseil d'Assistance Economique Mutuelle), alors qu'en **1955**, le **Pacte de Varsovie** sera le cadre de la coopération militaire. Ainsi dès **1949** l'Europe est traversée par un « **rideau de fer** » qui divise l'Allemagne entre la RFA capitaliste à l'ouest et la RDA communiste à l'est qui enclave Berlin dont l'ouest appartient à la RFA. C'est alors que commencent les conflits de la guerre froide.

B) Conflits entre les blocs

La guerre froide commence en **1948** avec le blocus soviétique de Berlin-ouest que l'ouest surmonte par un pont aérien efficace qui oblige les soviétiques à y mettre un terme.

De **1950** à **1953**, la **Corée** est déchirée par une violente guerre de part et d'autre du **38^e Parallèle** entre le Nord communiste soutenu par la Chine et l'URSS et le Sud capitaliste soutenu par les USA.

A partir de **1960**, la même situation se passe au **Vietnam** de part et d'autre du **17^e Parallèle** entre le Nord communiste (Hanoï) et le Sud capitaliste soutenu par les USA jusqu'à leur défaite en **1975** avec un lourd bilan de **57000** tués.

Parallèlement le **Maccarthysme** opère une chasse aux sympathisants communistes aux USA dans les **années 50**. Après l'échec de l'opération « Baie des Cochons » et avant la crise des missiles soviétiques à Cuba de **1962**, la RDA élève en **août 1961** le Mur de Berlin qui sera l'emblème de la guerre froide.

II) La coexistence pacifique

En **1949**, le monopole US de la bombe A est rompu par les autres puissances (URSS, France, Royaume-Uni, Chine), et après la bombe H apparaissent les missiles de plus de **10000 km** de portée. Ce potentiel nucléaire suicidaire crée un « **équilibre de la terreur** » qui oblige les Super-grands à détendre leurs relations dans une coexistence pacifique.

Ainsi après le sommet Eisenhower-Krouchtchev (**1955**) et la crise des missiles de Cuba, Moscou et Washington inaugurent une nouvelle ère de détente avec la signature de traités de limitation d'armes stratégiques comme **SALT** (Strategic Arms Limitation Talk) en **1972**, **ABM** (Anti Ballistic Missile), ainsi qu'une convention d'interdiction d'armes biologiques.

En **1975**, cette détente favorise la tenue de la **conférence d'Helsinki**, fondatrice de la **CSCE** (Conférence sur la Sécurité et la Coopération en Europe) qui deviendra l'**OSCE** (Organisation pour la Coopération et la Sécurité en Europe) en **1995**.

Cependant la crise économique et les chocs pétroliers de **1973** et **1979** relancent les tensions avec notamment l'invasion soviétique de l'Afghanistan.

Parallèlement chaque bloc est miné par des crises internes. A l'**Est**, les révoltes en Hongrie et en Pologne en **1956**, et le Printemps de Prague en Tchécoslovaquie en **1968**. A l'Ouest une vague d'attentats terroristes secoue l'Italie et la RFA, alors que se développe en Europe un mouvement pacifiste teinté d'anti-américanisme dans les **années 80**.

Conclusion

En somme la guerre froide aura marqué les relations internationales dans les années 60. La crise du système soviétique et la dislocation de l'URSS marquent la fin de la bipolarisation qui inaugure une nouvelle ère de coopération. Cependant la nouvelle hégémonie US sera source de conflits dans le Moyen-Orient et de montée du terrorisme.

5^{ème} partie: **DECOLONISATION ET NAISSANCE DU TIERS-MONDE**

L17 : LES CAUSES ET FORMES DE DECOLONISATION

Introduction

La décolonisation est le mouvement de lutte d'émancipation nationale par lequel les peuples colonisés se mobilisent pour revendiquer et obtenir leur indépendance. Impulsée au lendemain de la deuxième guerre mondiale, elle revêt des formes à la fois violentes et pacifiques.

I) Les causes de la décolonisation

A) Les causes internes

La contestation de la colonisation touche à la fois les métropoles et les colonies.

Dans les métropoles, la contestation est le fait de partis de gauche et des syndicats surtout en France où Jean Jaurès accuse le colonialisme de « poison de la démocratie ».

Dans les colonies, la contestation s'affirme progressivement dès l'entre deux guerres dans les revendications du **Parti du Congrès indien** (créé en 1885), le **Destour** tunisien (1920) et le **Parti Communiste** vietnamien (1930), tandis que l'Afrique noire connaît un début d'effervescence.

Mais la deuxième guerre mondiale déclenche un réveil national qui puise ses références dans le Panafricanisme, la Négritude, le Panarabisme et le Communisme pour impulser de puissants mouvements qui obligent les métropoles à assouplir leur politique coloniale.

B) Les causes externes

Elles sont liées à un rejet universel du colonialisme. L'ONU créée en 1945 affirme dans sa charte le droit des peuples à l'autodétermination, et sera une tribune de contestation du colonialisme. En outre les deux Super-grands, USA et URSS, sont anticolonialistes pour diverses raisons et soutiennent les mouvements de décolonisation. Enfin en 1955, la conférence de **Bandoeng** apporte son soutien aux pays encore colonisés.

II) Les formes de décolonisation

A) La décolonisation violente

1- L'Indochine

En Indochine, de 1946 à 1954, le **Vietminh** de **Ho Chi Minh** mène contre la France une guerre de libération soutenue par les Chinois à partir de 1949 qui débouche sur le désastre de **Dien Bien Phu** (7 Mai 1954) et oblige **Pierre Mendès France** à signer le **20 juillet 1954** à Genève les accords qui reconnaissent l'indépendance du Vietnam au Nord du 17^e Parallèle avec un projet d'unification pour 1956 qui sera empêché par l'intervention américaine.

2- L'Algérie

L'Algérie est de 1954 à 1962 le foyer d'une violente guerre où la France engage 400000 soldats avec un bilan de un million de morts des deux côtés. Après les émeutes de **Sétif** de **Mai 1945**, la situation se dégrade jusqu'en 1954 où certains nationalistes créent le **CRUA** (Comité Révolutionnaire d'Unité et d'Action) alors que **Ahmed Ben Bella** crée le **FLN** (Front de Libération Nationale) qui déclenche les hostilités. Ainsi le Général De Gaulle est obligé de signer malgré l'opposition de l'OAS (Organisation de l'Armée Secrète) les **accords d'Evian** qui reconnaissent l'indépendance proclamée le **5 Juillet 1962**.

B) La décolonisation pacifique

1- L'Inde

En Inde, dès 1918-1919, le Parti du Congrès subit l'influence de **Mahatma Gandhi** qui, par la désobéissance civile non-violente revendique l'autonomie (Swaraj). Cependant, les musulmans, inquiets de leur minorité, créent en 1937 la **Ligue Musulmane** qui revendique une indépendance séparée. Après la deuxième guerre mondiale, en contrepartie de l'engagement de l'Inde, le Royaume-Uni promet l'indépendance. Mais pour surmonter le conflit indo-musulman virulent en 1947, le vice-roi **Lord Mountbatten** propose un plan de partage qui permet le **15 Août 1947** le vote du **Bill d'indépendance** qui crée l'**Union Indienne** dirigée par **Nehru** et le **Pakistan** de **Ali Khan** dont l'est fera sécession en 1971 pour devenir le **Bengladesh**.

2- La Gold Coast

Le nationalisme s'affirme dès 1947 dans l'**UGCC** (United Gold Coast Convention) du **Dr Danquah** qui fait appel à **K. Nkrumah** qui organise en 1948 de puissantes manifestations pacifiques durement réprimées avant d'être emprisonné.

En 1949, jugeant l'UGCC trop modéré, **Nkrumah** crée le **CPP** (Convention People's Party) qui mobilise les « verhandas boys » et oblige les britanniques à promulguer une nouvelle constitution qui prévoit un gouvernement à majorité africaine. Alors qu'il était la victoire éclatante du CPP oblige les Anglais à le libérer et se faire nommer **premier ministre** d'un gouvernement formé en 1952. La deuxième victoire du CPP aux élections de 1956 et l'essor économique de la colonie permet à **Nkrumah** d'exiger et d'obtenir le **6 Mars 1957** l'indépendance sous le nom prestigieux de **Ghana**, ce qui inaugure le processus d'indépendance en douceur en Afrique Occidentale.

Conclusion

Violente ou pacifique, l'indépendance sera accueillie dans l'euphorie. Cependant les nouveaux états indépendants seront vite confrontés aux dures réalités du Tiers-monde.

L18 : LE SENEGAL : LA MARCHÉ VERS L'INDEPENDANCE (1944-1960)

Introduction

La deuxième guerre mondiale est un véritable tournant dans l'évolution politique du Sénégal dans le cadre global de l'AOF. En effet, elle entraîne une nouvelle situation qui se traduit par l'éclosion du sentiment national porteur de la lutte pour l'indépendance.

I) Le tournant de la guerre

A) La participation du Sénégal dans le cadre de l'AOF

A la suite de la capitulation de la France, le gouverneur général **Boisson** fidèle au **Maréchal Pétain** empêche les Forces Françaises Libres (FFL) du général **De Gaulle** de débarquer à Dakar (capitale de l'AOF), ce qui va occasionner le bombardement de Dakar du **23 au 25 Septembre 1940**. Ce n'est que le **7 Décembre 1942** que Dakar se rallie aux FFL.

Malgré tout l'AOF va mobiliser près de **200000** soldats africains (tirailleurs sénégalais) pendant le conflit. Parallèlement, les colonies contribuèrent à l'effort de guerre en prélevant **330 millions de francs** de recettes fiscales sans compter les ressources économiques et minières.

Un tel engagement obligea la France à envisager, avant la fin du conflit, une réforme de son système colonial en reconnaissant les sacrifices consentis par les colonies. C'est ainsi que sera convoquée la conférence de Brazzaville.

B) La conférence de Brazzaville (30 Janvier-08 Février 1944)

Sous la présidence de R. Pleven commissaire aux colonies, cette conférence a réuni l'ensemble des autorités coloniales (gouverneurs généraux de l'AOF, AEF, Madagascar, les gouverneurs des colonies, des chefs de service divers, syndicalistes, hommes politiques, etc.) à l'exclusion de toute participation africaine pour un double objectif : améliorer le sort des populations pour freiner toutes les velléités émancipationnistes.

Au nombre des décisions qui y furent prises, on peut noter :

- le rejet de toute idée d'autonomie et de remise en cause du système colonial.
- La suppression des peines découlant de l'indigénat (travaux forcés, réquisitions)
- La création d'une législation du travail.
- Le projet de créer des assemblées locales pour renforcer la participation des Africains dans la gestion des affaires.
- La nécessité de trouver des solutions aux problèmes d'éducation, de formation et de santé des populations.

Pour la mise en œuvre de ces recommandations, il est prévu l'adoption d'une nouvelle constitution à la rédaction de laquelle la participation des Africains est souhaitée.

II) Conséquences au Sénégal

A) La renaissance politique

Contrairement aux attentes des autorités coloniales, l'impact de la conférence se traduit par la radicalisation des revendications notamment au Sénégal où, le **28 Novembre 1944**, une mutinerie éclate au **Camp de Thiaroye** faisant 28 tués et 11 blessés, ce qui fait monter la tension.

Dans ce contexte, la renaissance politique se traduit par l'éclosion du nationalisme animé par les leaders du **Bloc Africain de la SFIO**, Lamine Gueye et Léopold Sédar Senghor. Les deux leaders, élus députés en **Octobre 1945** et réélus à l'assemblée constituante en **Juin 1946**, participent à la rédaction de la constitution de la **IV^e République** en **Octobre 1946** et qui institue l'**Union Française**.

Dans ce cadre ils obtiennent la suppression de l'indigénat et du travail forcé (Loi Houphouët Boigny), la citoyenneté universelle (Loi Lamine Gueye). En outre le Sénégal devient un Territoire d'Outre-Mer (**TOM**) avec une assemblée territoriale présidée par Ibrahima Seydou Ndaw.

La citoyenneté universelle fait du monde paysan la principale force politique. Jugeant la SFIO trop bourgeoise et citadine, Senghor la quitte en **1948** et fonde en **1949** avec **Mamadou Dia** le Bloc Démocratique Sénégalais (**BDS**) qui remporte les élections de **1951**, et celle de **1956-1957** dans le cadre d'un nouveau parti, le Bloc Populaire Sénégalais (**BPS**).

Bien que certains intellectuels comme Cheikh Anta Diop revendiquent désormais l'indépendance, Senghor semble pourtant opter pour l'Union Française. C'est pourquoi il est nommé secrétaire d'état en **1955** dans le gouvernement de Félix Faure.

B) Le renouveau syndical

Le mouvement syndical, embryonnaire avant la deuxième guerre mondiale, notamment en **1938** avec la grève des cheminots du Dakar-Niger, va se radicaliser avec la grève générale des cheminots africains sur l'ensemble du

Dakar-Niger en **Octobre 1947**, et surtout la grève générale des travailleurs en **1952** pour la publication du code du travail.

Cette dynamique syndicale, qui va se poursuivre jusqu'à l'indépendance, a remporté deux victoires importantes :

- l'adoption du code du travail d'Outre-Mer en **1952**
- la création de l'**UGTAN** à Cotonou en **1956** qui inscrit son action dans le cadre global de la lutte pour l'indépendance.

III) La marche vers l'indépendance

A) Le poids du contexte international et la réaction française

Le réveil national est accentué par un contexte international marqué par l'anticolonialisme des Super Grands (USA et URSS) et de l'ONU, le désastre français de Dien Bien Phu (**1954**), l'essor de la guerre d'Algérie et le « coup de tonnerre » de Bandoeng (**1955**). Ainsi la question de l'indépendance était venue à maturité.

Alors la métropole adopte le **23 Juin 1956** la loi-cadre sous l'instigation de **Gaston Defferre** et **Houphouët Boigny** qui institue un gouvernement local dans chacune des huit colonies de l'AOF, avec à la tête de celui du Sénégal Mamadou Dia. Ce dernier décide du transfert de la capitale de Saint-Louis à Dakar en **1957**.

La France opérait ainsi une balkanisation préjudiciable à la volonté d'unité qui accompagnait les luttes nationales.

B) Le référendum de 1958 et la Communauté

La marche vers l'indépendance s'accélère grâce à l'action de l'Union Progressiste Sénégalaise (**UPS**) né de la fusion du BPS et du Parti Sénégalais d'Action Sociale (PSAS) de L. Gueye. L'UPS est la principale formation politique et est porteuse d'une demande d'indépendance qu'elle veut réaliser avec d'autres territoires.

Mais en **Septembre 1958**, lors du référendum pour se prononcer sur l'accès ou non à la nouvelle Communauté Française, l'UPS répond massivement « oui » avec le statut d'autonomie interne.

Ainsi en **Novembre 1958**, est proclamée la République Autonome du Sénégal avec Mamadou Dia comme chef de gouvernement.

C) De la fédération du Mali à l'indépendance

En **Janvier 1959**, le Sénégal et le Soudan français forment la Fédération du Mali qui demande son indépendance en **décembre 1959**. Les accords d'indépendance sont signés avec la France le **4 Avril 1960**, la constitution adoptée en **Mai**, et l'indépendance proclamée au mois de **Juin 1960** avec Modibo Keita président, Mamadou Dia chef du gouvernement et Senghor président de l'assemblée fédérale.

Mais dans la nuit du **19 au 20 Août 1960** des divergences entre Sénégalais et Soudanais entraînent l'éclatement de la fédération.

Le Sénégal prononce son indépendance et désigne Senghor comme président, Mamadou Dia président du Conseil (premier ministre) et Lamine Gueye président de l'assemblée nationale. Il adhère à l'ONU la même année.

Conclusion

La lutte pour l'indépendance du Sénégal a suivi plusieurs étapes. Cette phase de l'histoire du Sénégal colonial est caractérisée par l'essor du sentiment national qui a abouti à l'indépendance. L'indépendance imposait cependant à la nouvelle nation le défi de la construction de l'unité nationale.

L19 : BANDOENG ET L'EMERGENCE DU TIERS-MONDE

Introduction

Le Tiers-monde désigne l'ensemble des pays sous-développés localisés en Asie, en Afrique, en Amérique Latine et dans le Pacifique par opposition au monde développé capitaliste et socialiste. Ce Tiers-monde affirme à partir des années 50 une volonté de solidarité active qui se traduit par la tenue de la conférence de Bandoeng.

I) Bandoeng ou la solidarité des peuples dominés

A) La conférence de Bandoeng (18-24 Avril 1955)

Initiée en 1954 à l'instigation de **Nehru**, la conférence a réuni **29 états** afro-asiatiques (**23** pour l'Asie et **6** pour l'Afrique : *Libye, Libéria, Ghana, Ethiopie, Soudan, Egypte*) sous la présidence de **Soekarno**. Elle proclame une solidarité active avec tous les peuples encore sous domination coloniale. Elle condamne le colonialisme et réclame une coopération mondiale contre la pauvreté et le sous-développement, mais aussi le respect des principes d'égalité, de souveraineté et de paix. Cette volonté d'indépendance sera la source du Non-alignement.

B) L'essor du Non-alignement

Préparée au lendemain de Bandoeng par **Nehru, Tito** et **Nasser**, en **Septembre 1961** se tient à **Belgrade** la 1^{ère} conférence des Non-alignés qui dépasse l'esprit de Bandoeng par la présence d'un état européen (Yougoslavie) et d'un état latino-américain (Cuba) parmi les **25** participants. La conférence réaffirme la volonté d'indépendance par rapport aux deux blocs déjà proclamée à Bandoeng. Mais ce principe d'indépendance sera très peu respecté au fil des années du fait des difficultés des états dont tirent profit les Super-Grands pour étendre leur zone d'influence dans un théâtre de leur affrontement.

II) Caractéristiques du Tiers-monde

A) Le sous-développement

Dans les années 60 le sous-développement affecte l'ensemble des pays du Tiers-monde soumis à une forte croissance démographique, alors que la faible production agricole et industrielle nourrit un échange inégal marqué par la détérioration des termes de l'échange. A cela s'ajoutent l'analphabétisme, les maladies, la faim, la faiblesse des infrastructures et des capitaux qui soumettent les états à l'influence néo-coloniale des anciennes métropoles. Par ailleurs la construction des états-nations nourrit des dictatures militaires ou monopartites cautionnées par les grandes puissances.

B) Revendication du Tiers-monde

Malgré tout, la pression du Tiers-monde oblige l'ONU à tenir en **Décembre 1964** la 1^{ère} conférence des Nations Unies sur le Commerce et le Développement (CNUCED) qui réunit **120** états dont **77** du Tiers-monde qui forment le « **Groupe des 77** ». C'est le 1^{er} cadre du dialogue Nord-Sud où les 77 réclament un Nouvel Ordre Economique International NOEI. Cependant l'appel au relèvement de l'**Aide Publique au Développement** de **0,7 à 1%** du PNB des pays développés ne sera appliqué que par 4 états d'Europe du Nord.

C) Evolution du Tiers-monde

Aujourd'hui les mutations ont diversifié le Tiers-monde en plusieurs sous-ensembles inégalement développés et porteurs d'enjeux qui rompent avec la solidarité fondatrice des années 50 et 60. On peut distinguer ainsi :

- **Les pays de l'OPEP** enrichis par les pétrodollars dans les années 70.
- **Les NPI ou Dragons d'Asie du Sud-est** en pleine croissance industrielle.
- **Les puissances émergentes** comme la Chine, l'Inde, le Brésil ou le Mexique.
- **Les 49 PMA** en majorité africains.

Au-delà de cette diversité, le Tiers-monde est aujourd'hui confronté à la mondialisation néo-libérale qui remet en cause tous les acquis.

Conclusion

Le Tiers-monde qui dans les années 60 était une force dans les relations internationales et à l'ONU, a du mal à maintenir sa cohésion. De fait le Tiers-monde est un monde de misère et de violation des droits de l'homme qui ne pèse pas lourd sur l'échiquier mondial.

